

Fonctions de hachage

Fouque Pierre-Alain

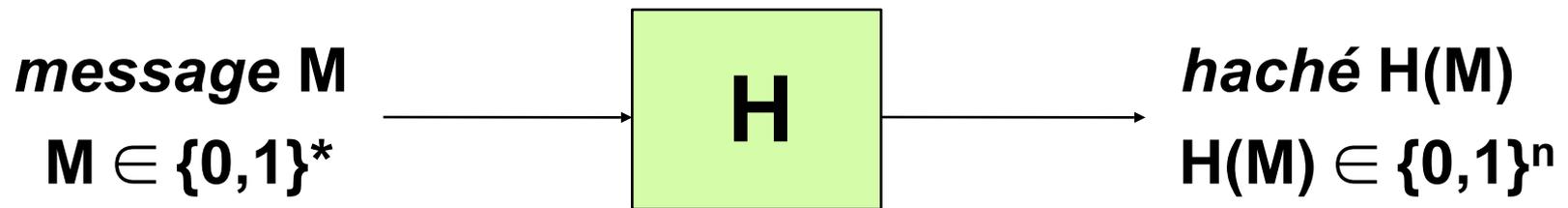
Equipe de Cryptographie

Ecole normale supérieure

Introduction

- Problématiques en crypto
 - Convertir des entrées de taille variable vers une taille fixe (ex : signature, intégrité)
 - Calcul d’empreintes uniques
 - Fonctions « à sens unique »
- Utilisation de **fonctions de hachage**:
 - stockage mots de passe,
 - codes d’authentification de messages (MAC),
 - signatures, chiffrement, “fonction aléatoire”...

Définition



Une **fonction de hachage** H calcule un **haché** de n bits à partir d'un **message** arbitraire M

$$H : \{0,1\}^* \rightarrow \{0,1\}^n$$

Exemple

Cryptographic hash functions that compute a fixed size message digest from arbitrary size messages are widely used for many purposes in cryptography, including digital signatures. NIST was recently informed that researchers had discovered a way to "break" the current Federal Information Processing Standard SHA-1 algorithm, which has been in effect since 1994. The researchers have not yet published their complete results, so NIST has not confirmed these findings. However, the researchers are a reputable research team with expertise in this area. Previously, a brute force attack would expect to find a collision in 2^{80} hash operations.

SHA-1



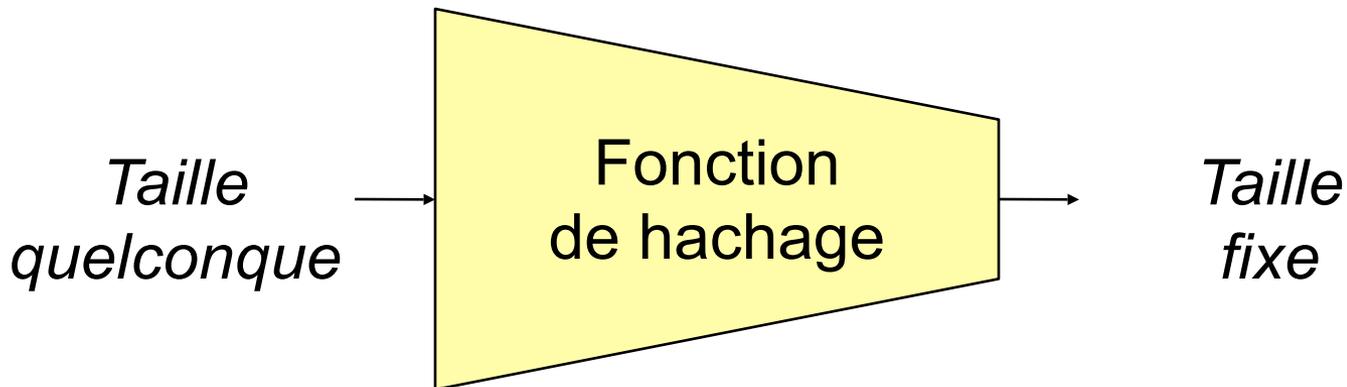
Valeur hachée
de n=160 bits :

A51F 07BB 62EC 44A3 F118

Critères de conception

La fonction de hachage doit

- réduire la taille des entrées à n bits
(compression)
- être facile à calculer



Fonctions classiques

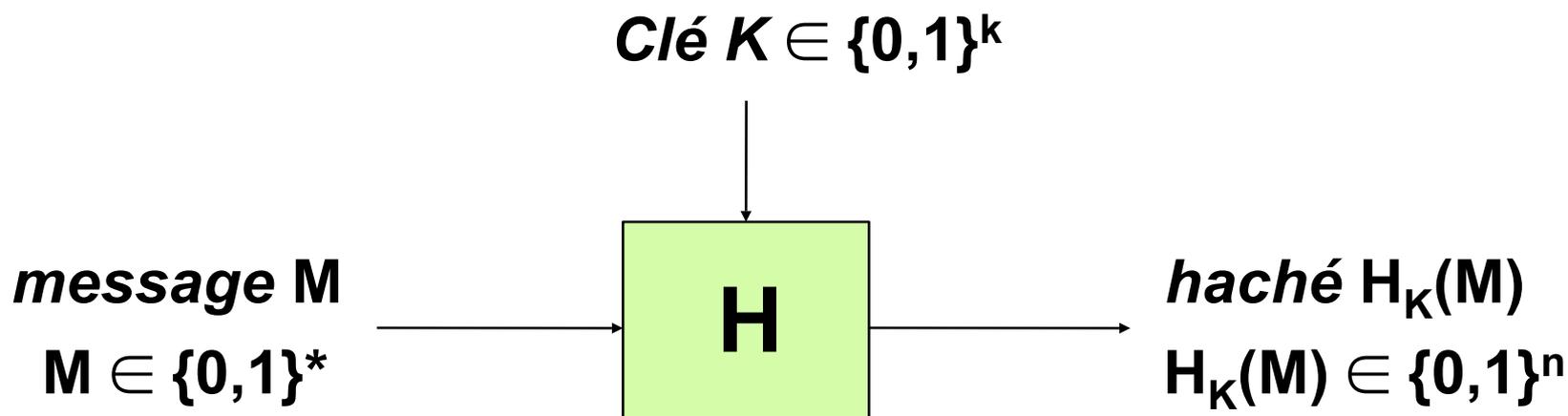
Nom	n	Auteur
MD2	128	RSA
MD4	128	RSA
MD5	128	RSA
SHA-1	160	NIST
SHA-256	256	NIST
RIPEMD-*	128,160,...	
HAVAL-*	128,160,...	

Remarque

- Une fonction de hachage n'est pas spécifiquement **une primitive à clé secrète** (il n'y a pas de clé)
- Toutefois, les **méthodes de construction** sont souvent **similaires au block ciphers**

Présence d'une clé

Toutefois, dans certaines situations, on peut être amené à utiliser des fonctions de hachage avec clé :



Classification

- Fonctions de hachage **sans clé**
- Fonctions de hachage **avec clé**
 - « **Famille** » de fonctions de hachage (plusieurs instances sont disponibles, possibilité de **randomiser** les hachés)
 - Vérification d'intégrité (**MAC**)

Classification

- Fonctions de hachage **sans clé**
- Fonctions de hachage **avec clé**
 - « **Famille** » de fonctions de hachage (plusieurs instances sont disponibles, possibilité de **randomiser** les hachés)
 - Vérification d'intégrité (**MAC**)

Propriété attendue

- Intuition = La fonction de hachage doit **se comporter de façon aléatoire**
- Qu'est-ce que cela signifie en pratique ?
(Absence de relation entre haché et message qui ferait qu'on puisse prédire la valeur du haché sans la calculer explicitement)
- En général, on spécifie plus précisément certaines **propriétés de sécurité** (ex : collisions)
 - formalisation du problème des collisions ?

Utilisation

1. Intégrité de fichier
2. Stockage de mots de passe
3. Intégrité de communications
4. Signature numérique

1 - Intégrité de fichier

Idée : on veut vérifier qu'un fichier n'a pas été modifié

→ On calcule son **empreinte**

```
// Fichier code.c
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char** argv)
{
    if (argc <2)
        {
            ...
        }
}
```

SHA-1



Valeur hachée
de 160 bits :

SHA-1 (code.c) =
A51F 07BB 62EC 44A3 F118

Sécurité

- Limitation :
 - Possibilité de re-calculer l'empreinte
 - L'empreinte doit être transmise de façon **sécurisée** (intégrité)
- Résistance mathématique
 - Difficulté de **fabriquer un 2^{ème} message** donnant le même haché que `code.c`

2 - Mots de passe

- Au lieu de stocker un mot de passe « en clair » sur une machine, on **stocke son haché** (ex : systèmes d'exploitation)

$$h = H(\textit{password})$$

- Pour s'authentifier, un utilisateur envoie h
- Cela rend la base de données **moins sensible**

Sécurité

- Limitation :
 - On peut toujours énumérer les mots de passe, s'ils ont peu d'entropie (*attaque par dictionnaire*)
- Résistance mathématique
 - A partir du haché h , difficulté de **trouver un antécédent** x tel que
$$h = H(x) = H(\textit{password})$$
 - Est-il nécessaire que $x == \textit{password}$?

3 – Communications

- Garantir qu'un message n'a pas été modifié en cours de transmission (**intégrité**)
 - Fonction de hachage **avec clé**
 - L'empreinte est aussi appelée **MAC**
- Solutions :
 - MAC basé sur un block cipher (ex : CBC-MAC)
 - MAC basé sur une fonction de hachage **sans clé**

Sécurité

- Idée naturelle

$$\text{MAC}_K(\text{message}) = H(K \parallel \text{message})$$

→ Problèmes liés à la structure itérative de H

- Méthode standard : **HMAC**

$$\text{HMAC}_{K_1, K_2}(\text{message})$$

$$= H(K_1 \parallel H(K_2 \parallel \text{message}))$$

4 – Signatures

- Pour des raisons d'**efficacité** et de **sécurité**, on ne signe jamais directement un message M mais toujours son haché $H(M)$
 - Enlever certaines propriétés mathématiques des primitives de signature (ex : RSA)
 - On ne signe que des données de taille fixée (et petite)

Signatures

Message M

Cryptographic hash functions that compute a fixed size message digest from arbitrary size messages are widely used for many purposes in cryptography, including digital signatures. NIST was recently informed that researchers had discovered a way to "break" the current Federal Information Processing Standard SHA-1 algorithm, which has been in effect since 1994. The researchers have not yet published their complete results, so NIST has not confirmed these findings. However, the researchers are a reputable research team with expertise in this area. Previously, a brute force attack would expect to find a collision in 2^{80} hash operations.

Clé de signature K_s

Algorithme de signature

$\text{Sign}_{K_S}(\cdot)$

Fonction de hachage $H(\cdot)$

Signatures

Message M

Cryptographic hash functions that compute a fixed size message digest from arbitrary size messages are widely used for many purposes in cryptography, including digital signatures. NIST was recently informed that researchers had discovered a way to "break" the current Federal Information Processing Standard SHA-1 algorithm, which has been in effect since 1994. The researchers have not yet published their complete results, so NIST has not confirmed these findings. However, the researchers are a reputable research team with expertise in this area. Previously, a brute force attack would expect to find a collision in 2^{80} hash operations.

Clé de signature K_s

Algorithme de signature

$\text{Sign}_{K_S}(\cdot)$

Fonction de hachage $H(\cdot)$

Signature du message M :

$$\sigma = \text{Sign}_{K_S}(H(M))$$

Sécurité

- On ne doit pas pouvoir substituer un message M' ayant le **même haché** à la place de M
- Dans le cas contraire,

$$\left. \begin{array}{l} \sigma = \text{Sign}_{K_S}(H(M)) \\ \sigma' = \text{Sign}_{K_S}(H(M')) \end{array} \right\} \text{ Donc } \sigma = \sigma'$$

Example

Message M

Cryptographic hash functions that compute a fixed size message digest from arbitrary size messages are widely used for many purposes in cryptography, including digital signatures. NIST was recently informed that researchers had discovered a way to "break" the current Federal Information Processing Standard SHA-1 algorithm, which has been in effect since 1994. The researchers have not yet published their complete results, so NIST has not confirmed these findings. However, the researchers are a reputable research team with expertise in this area. Previously, a brute force attack would expect to find a collision in 2^{80} hash operations.

$$H(M) \longrightarrow \\ = 7b\dots08$$

Signature σ

Message M'

Cryptographic hash functions that compute a fixed size message digest from arbitrary size messages are widely used for many purposes in cryptography, including digital signatures. NIST was recently informed that researchers had discovered a way to "break" the current Federal Information Processing Standard SHA-0 algorithm, which **is no longer** in effect since **1995**. The researchers have not yet published their complete results, so NIST has not confirmed these findings. However, the researchers are a reputable research team with expertise in this area. Previously, a brute force attack would expect to find a collision in 2^{80} hash operations.

$$H(M') \longrightarrow \\ = 7b\dots08$$

Signature $\sigma' = \sigma$

Sécurité

Les notions suivantes sont apparues :

- **Résistance aux collisions**

trouver M_1 et M_2 tel que $H(M_1) = H(M_2)$

- **Résistance aux secondes préimages**

avec M_1 donné, trouver M_2 tel que $H(M_1) = H(M_2)$

- **Résistance aux préimages**

avec x donné, trouver M tel que $H(M) = x$

Attaques « génériques »

- Résistance aux collisions

une attaque naïve coûte $2^{n/2}$

- Résistance aux secondes préimages

une attaque naïve coûte $2^{n/2} < ? < 2^n$

- Résistance aux préimages

une attaque naïve coûte 2^n

Principales notions

- Suivant le contexte, on a besoin d'une notion de sécurité plus ou moins forte
exemple : Fabriquer un faux certificat à partir d'un certificat valide → Attaque en Seconde Préimage
- Notion la plus forte = **Préimages**
- Notion la plus faible = **Collisions**

Attaques en collision

- Choisir $N = 2^{n/2}$ messages quelconques

$$x_1, \dots, x_N$$

- Calculer les hachés correspondants

$$y_i = H(x_i)$$

- Chercher (a,b) tel que

$$y_a = y_b$$

- Paradoxe des anniversaires

Problème

- Pour trouver une collision, il faut :
 - Stocker tous les y_i dans un tableau
 - Trier ce tableau
- Peu efficace (mémoire de $2^{n/2}$)
- Difficile de paralléliser ce calcul
- Il existe des solutions (méthode ρ de Pollard)
- Dans tous les cas, la complexité en temps est $2^{n/2}$

Attaques en seconde préimage

- Entrée : message M_1 et son haché $x = H(M_1)$
- Calculer $h_i = H(m_i)$ pour des messages aléatoires
- $h_i = x$ avec probabilité 2^{-n}
- Donc, après 2^n messages, on s'attend à trouver une seconde préimage m_i telle que
$$H(m_i) = H(M_1)$$
- Certains compromis sont possibles (prendre M_1 très long)

Attaques en préimage

- Entrée : haché h
- Calculer $h_i = H(m_i)$ pour des messages aléatoires
- $h_i = x$ avec probabilité 2^{-n}
- Donc, après 2^n messages, on s'attend à trouver une préimage m_i telle que

$$h = H(m_i)$$

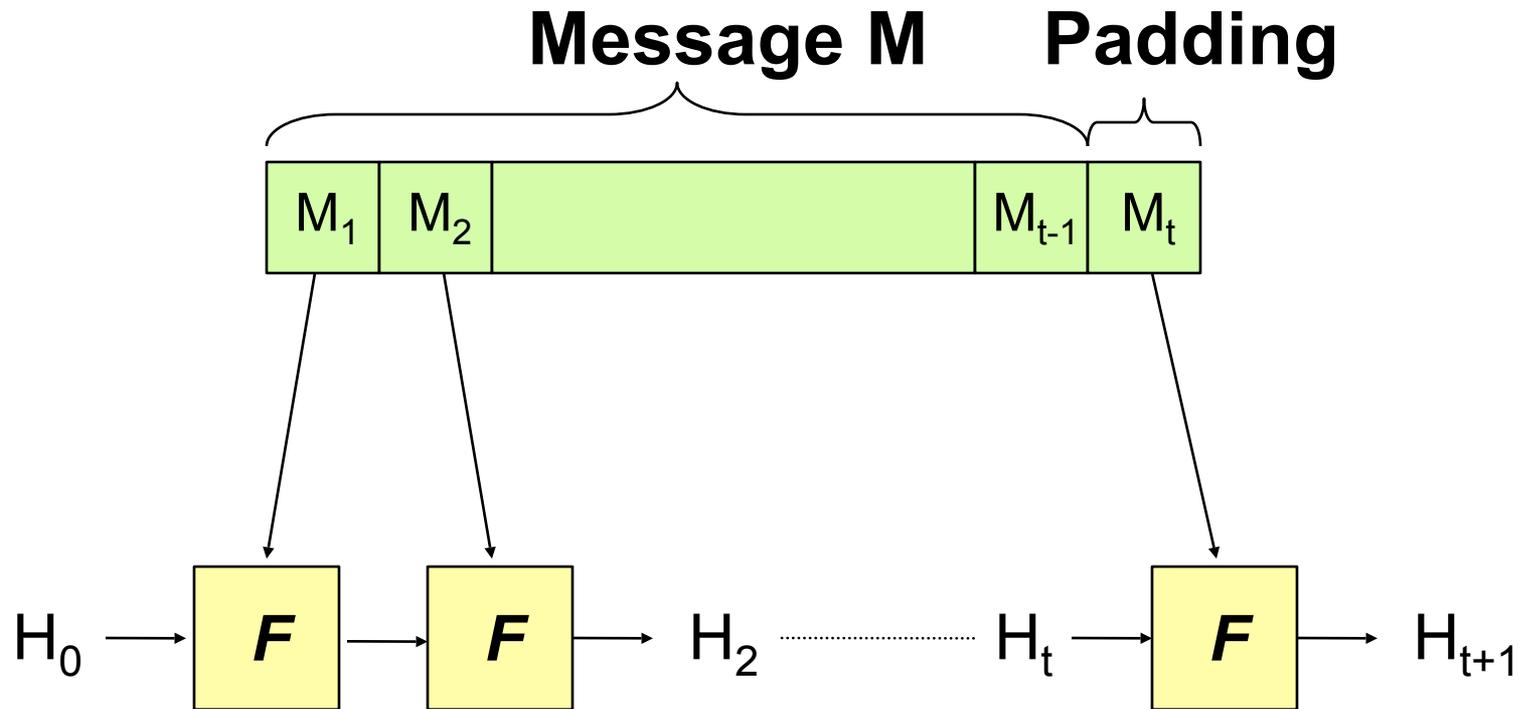
Fonctions à sens unique

- Existence de « fonctions à sens unique » ?
 - « faciles » à calculer
 - « difficiles » à inverse
- Lié au problème de savoir si $P \neq NP$
- En pratique, on conjecture que construire une telle fonction est possible

Construction

- Comment construire une fonction de hachage qui traite une entrée de **taille arbitraire** ?
 - On coupe l'entrée en **blocs de taille fixée**
 - On utilise une primitive appelée **fonction de compression**
 - On utilise un **mode opératoire**

Fonctions itératives



Les H_i sont appelés **hachés intermédiaires**

Merkle-Damgaard

- C'est le mode opératoire **habituel**
 - Le padding contient la longueur du message à hacher
 - Les hachés intermédiaires H_i font tous n bits
 - Le haché de M est **le dernier haché intermédiaire H_{t+1}**
- Il y a certains **problèmes** de sécurité (liés au chaînage, notamment)

Théorème

- Th: Si la fonction de compression f est résistante aux collisions, alors la construction H^f de MD avec strengthening l'est également
- Preuve: ?

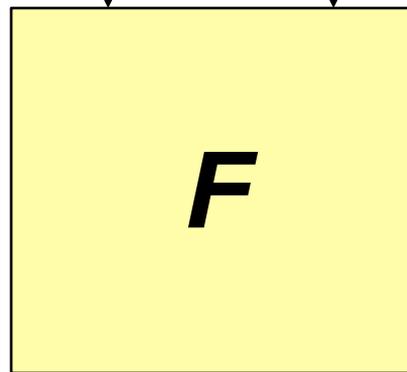
Fonctions classiques

Nom	n	h	Auteur
MD2	128	128	RSA
MD4	512	128	RSA
MD5	512	128	RSA
SHA-1	512	160	NIST
SHA-256	512	256	NIST
RIPEMD-*	512	128,160,...	
HAVAL-*	1024	128,160,...	

Fonction de compression

Haché intermédiaire
(n bits)

Bloc de message
(m bits)



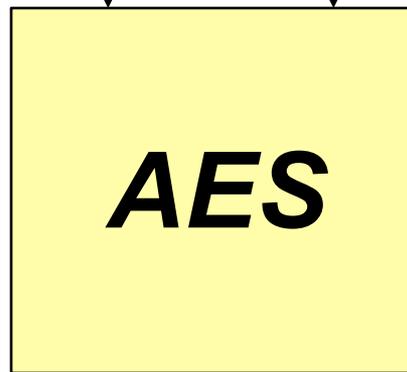
$$F : \{0,1\}^m \times \{0,1\}^n \rightarrow \{0,1\}^n$$

Haché intermédiaire
(h bits)

Idée naturelle

Haché intermédiaire
== Plaintext (128 bits)

Bloc de message
== Clé (128 bits)



$AES : \{0,1\}^n \times \{0,1\}^n \rightarrow \{0,1\}^n$
avec $n = 128$

Haché intermédiaire
== Ciphertext(128 bits)

Idée naturelle

Haché intermédiaire
== Plaintext (128 bits)

Bloc de message
== Clé (128 bits)



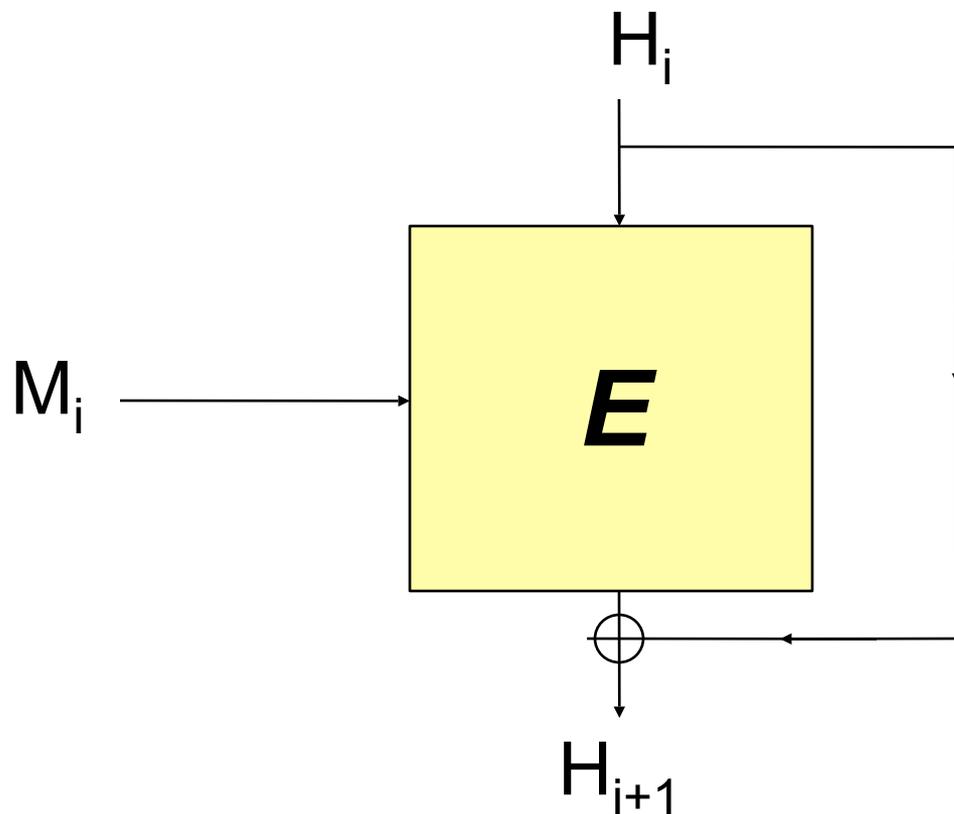
$AES : \{0,1\}^n \times \{0,1\}^n \rightarrow \{0,1\}^n$
avec $n = 128$

Haché intermédiaire
== Ciphertext(128 bits)

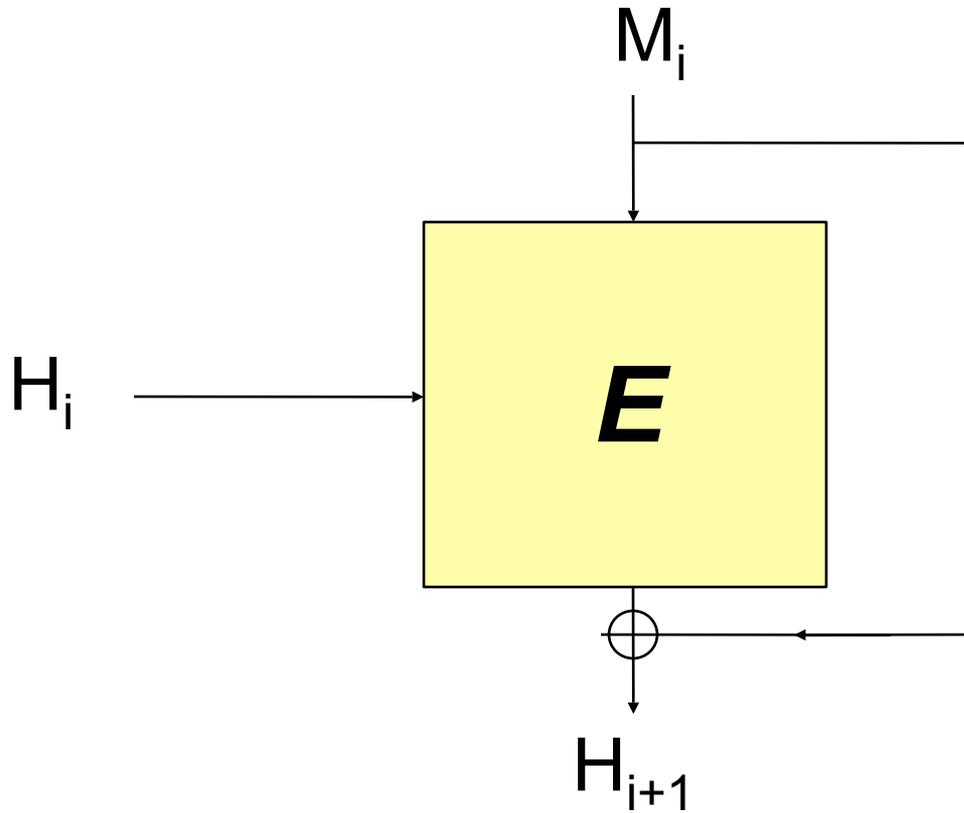
Construction

- Les fonctions de compression sont souvent obtenues à partir d'un **algorithme de chiffrement par bloc** (noté E)
- **MAIS** elles doivent être difficiles à inverser
- Nombreuses constructions possibles
 - **Davies-Meyer**
 - Matyas-Meyer-Oseas
 - Miyaguchi-Preneel

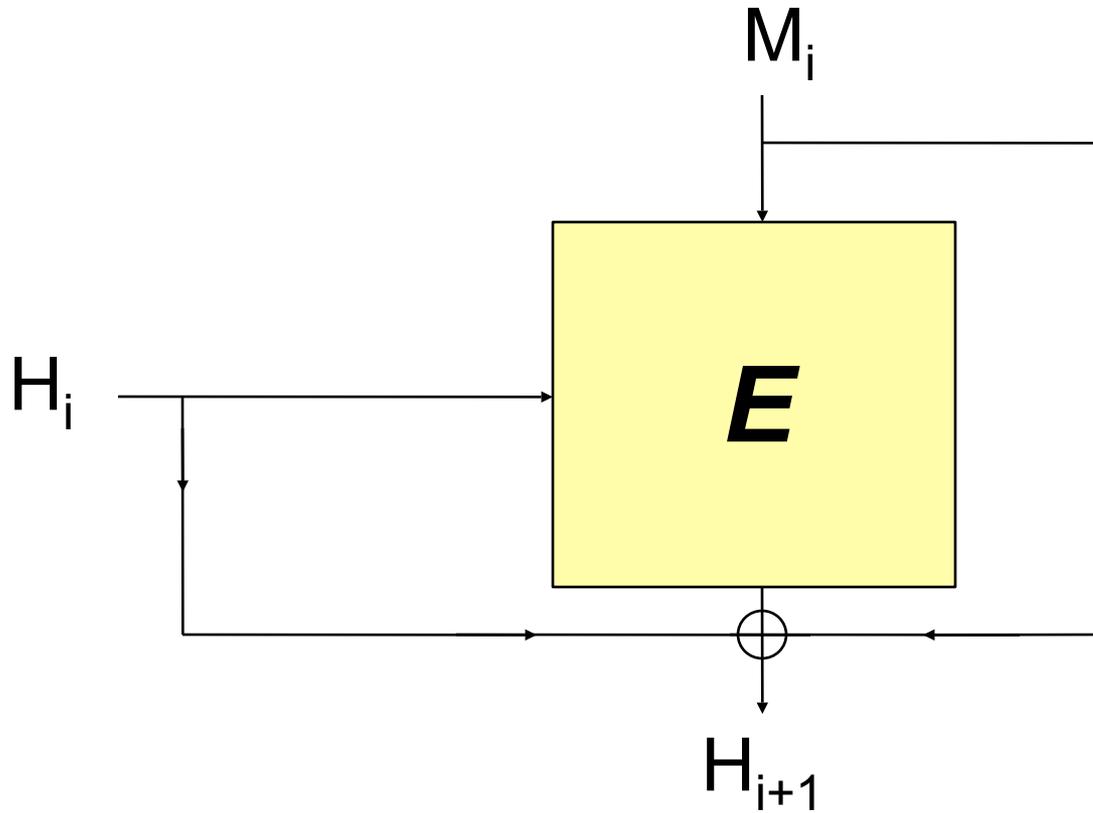
Davies-Meyer



Matyas-Meyer-Oseas



Miyaguchi-Preneel



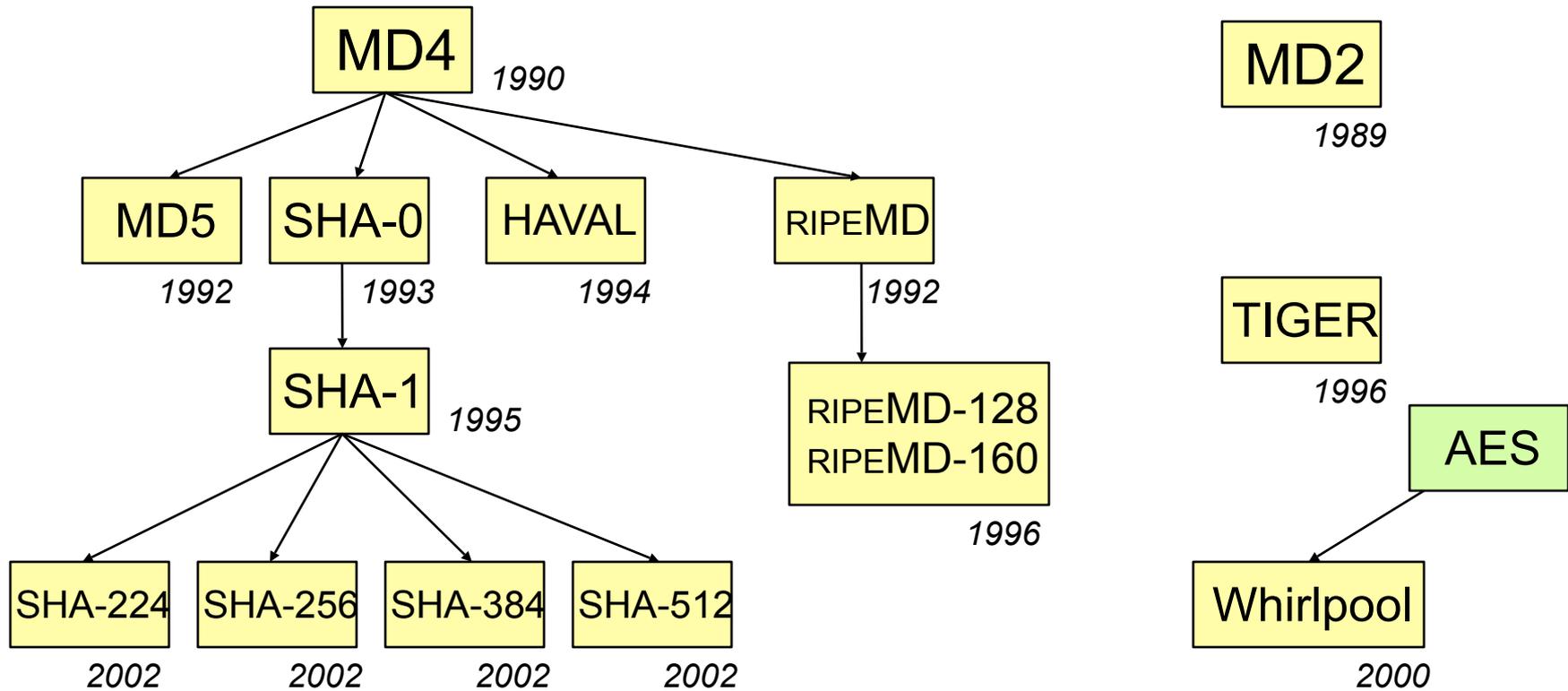
En pratique ...

- La taille du bloc est parfois trop faible (ex : DES = 64 bits; AES = 128 bits)
- Problème d'efficacité
- On utilise donc souvent des **fonctions de compression dédiées** qui « ressemblent » à la construction de Davies-Meyer

Fonctions classiques

- La plupart des fonctions usuelles utilisent cette idée :
 - Construction itérative
 - Fonction de compression : Davies-Meyer
 - L'algorithme de chiffrement par bloc sous-jacent a été spécialement conçu
 - **Modèle = MD4**

Historique



Famille SHA

- SHA-0 publié par le NIST en 1993
- Modifié légèrement en 1995 : version SHA-1
- Nouvelle famille d'algorithmes publiée en 2002, SHA-2
- Mode opératoire = Merkle-Damgaard
- Fonction de compression = Davies-Meyer avec un block cipher dédié

Remarques

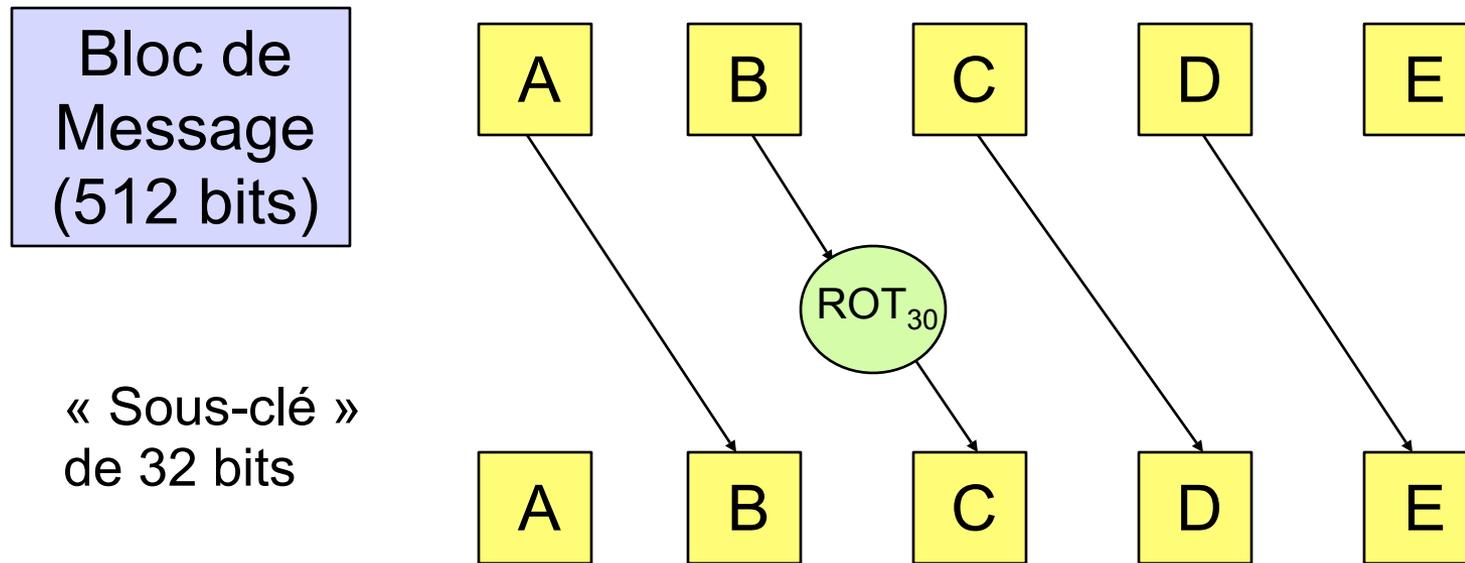
- SHA-0 et SHA-1 utilisent presque la même fonction de compression
 - Le block cipher sous-jacent (SHACAL) semble sûr
 - Seule la dérivation des sous-clé change entre SHA-0 et SHA-1
- La famille SHA-2 utilise une fonction de compression modifiée

SHA-0

- La fonction de compression F prend en entrée
 - un **haché intermédiaire** de 160 bits
vu comme 5 mots de 32 bits = (A B C D E)
 - un **bloc de message** de 512 bits
- Un **tour élémentaire** est itéré 80 fois dans F
(comme dans un block cipher)

SHA-0

Tour élémentaire de SHA-0

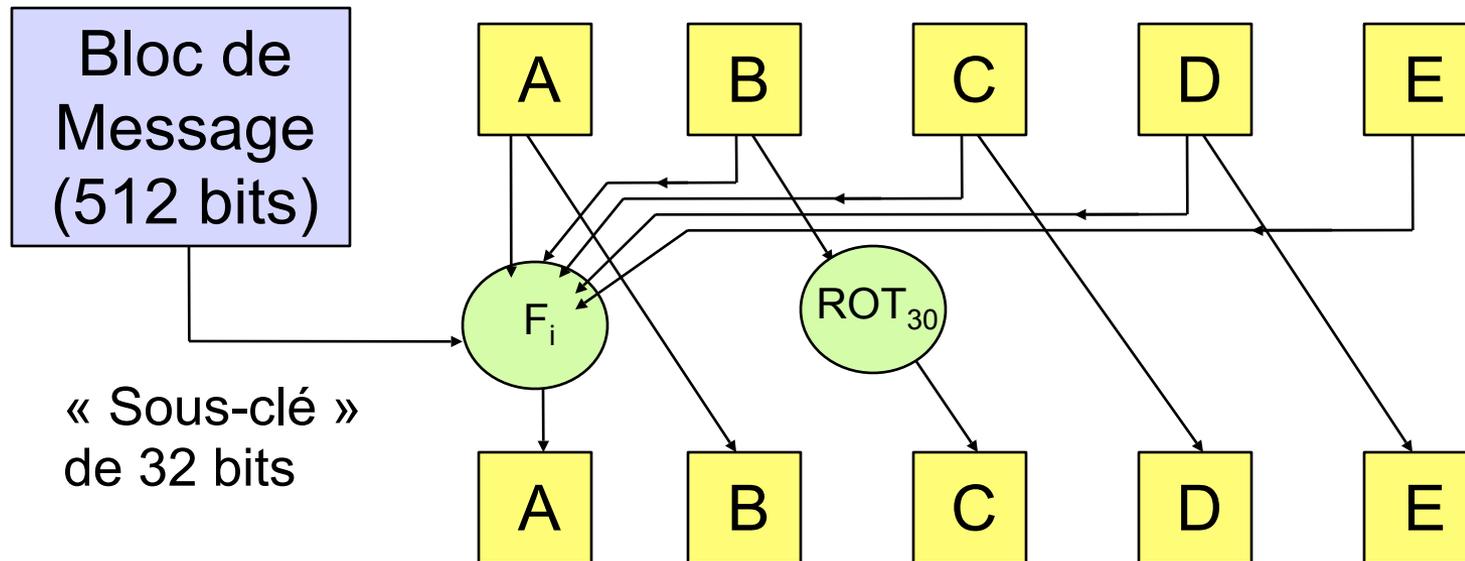


« Sous-clé »
de 32 bits

Tous les opérations se font sur 32 bits (efficacité)
Schéma de Feistel généralisé

SHA-0

Tour élémentaire de SHA-0



Tous les opérations se font sur 32 bits (efficacité)
Schéma de Feistel généralisé

SHA-0

$$E' := D$$

$$D' := C$$

$$C' := \text{ROT}_{30}(B)$$

$$B' := A$$

$$A' := \text{ROT}_5(A) + f_i(B, C, D) + E + \text{Cst}_i + W_i$$

Tour numéro $i \in \{1, 80\}$

Fonction
booléenne
simple

Constante
de tour

Sous-clé
dérivée du
message

SHA-0

Valeurs initiales de (A B C D E) =

67452301 efcdab89 98badcfe 10325476 c3d2e1f0

Cst_i = (suivant la valeur de i)

5a827999 ou 6ed9eba1 ou 8f1bbcdc ou ca62c1d6

Fonction f_i =(suivant la valeur de i)

XOR(x,y,z) ou IF(x,y,z) ou MAJORITE(x,y,z)

SHA-0

- Les sous-clés de 32 bits W_i sont dérivées des mots du bloc de message $(M_i)_{i=0,\dots,15}$
- Expansion linéaire :

$$W_i = M_i \text{ pour } i = 1 \dots 16$$

$$W_i = (W_{i-3} \oplus W_{i-8} \oplus W_{i-14} \oplus W_{i-16}) \lll 1$$

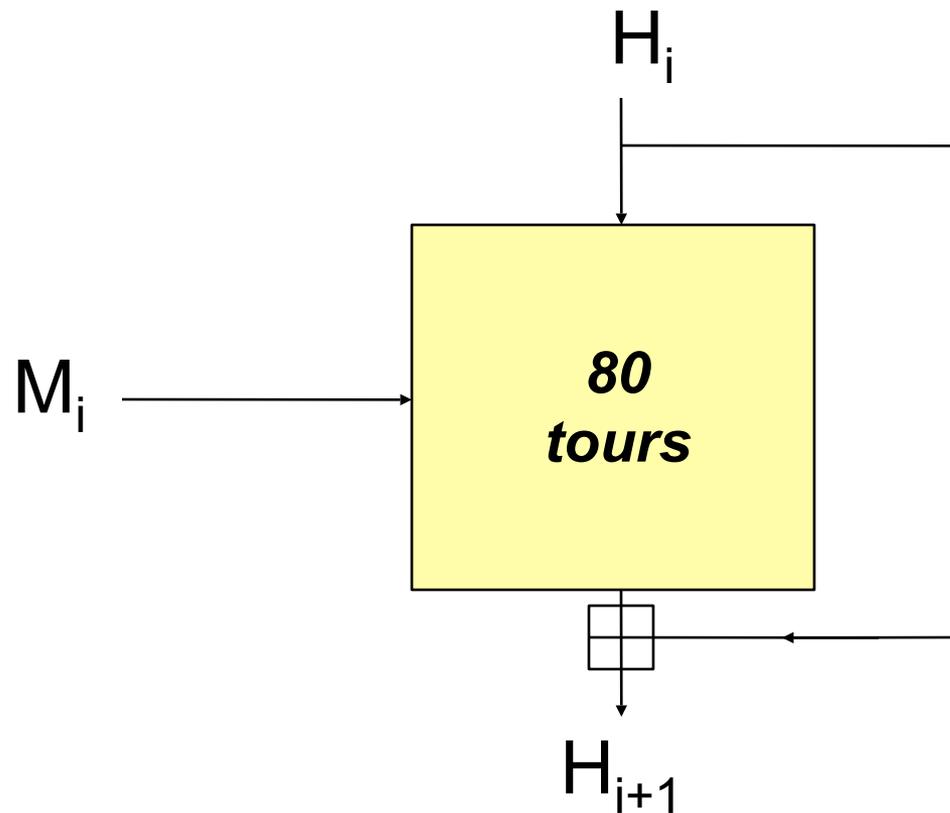
$$\text{pour } i = 17 \dots 80$$

Ajouté dans SHA-1



SHA

Le tour élémentaire est inversible
(Feistel généralisé) ! On applique Davies - Meyer

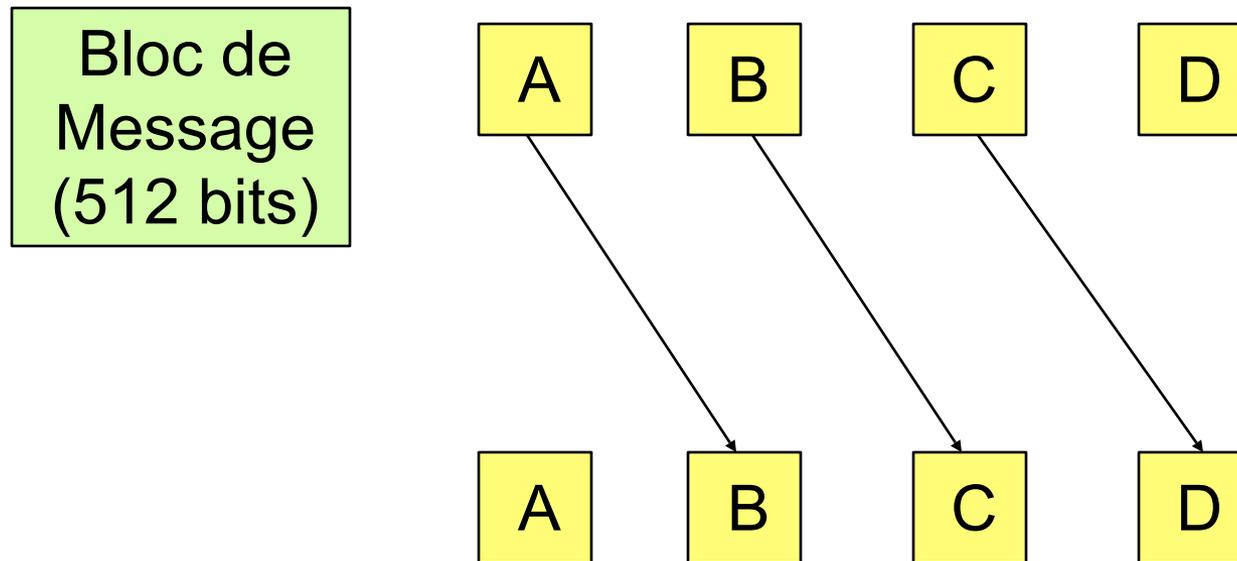


MD5

- Version « renforcée » de MD4 (plus de tours)
- MD4 et MD5 développés par Rivest (RSA Labs)
- MD4 proposé en 1990
- MD5 proposé en 1992
- Très similaire à SHA-1

MD5

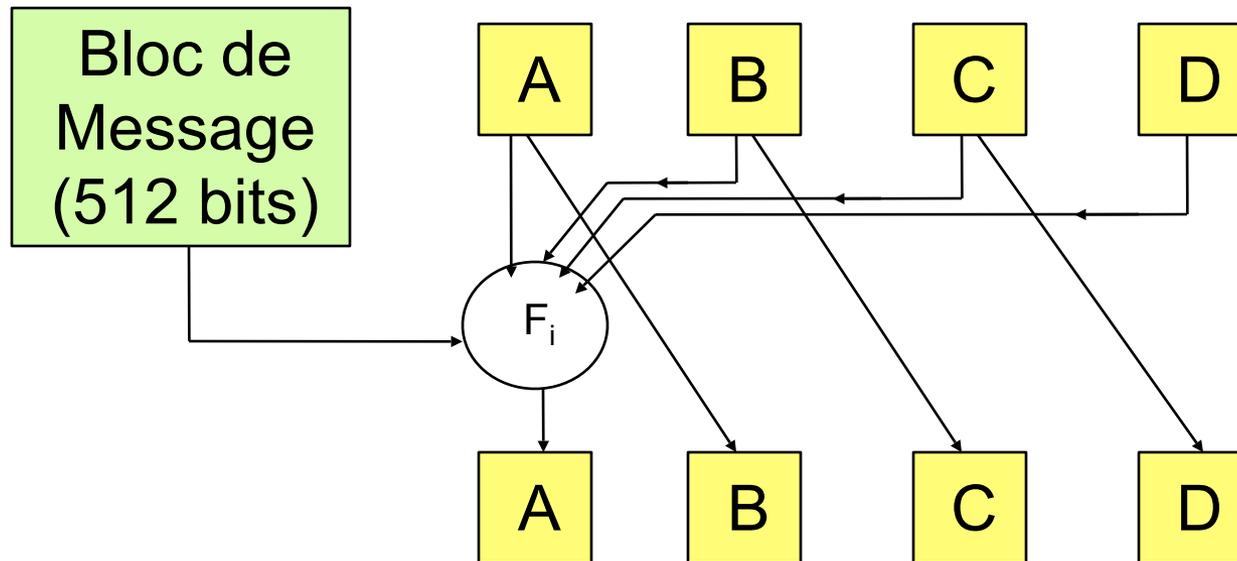
La fonction de compression est constituée de 64 tours :



Tous les objets manipulés font 32 bits

MD5

La fonction de compression est constituée de 64 tours :



Tous les objets manipulés font 32 bits

MD5

- Fonction F_i de la forme

$$F_i(A, B, C, D) = \text{ROT}_{s_i}(A + (D + f_i(A, B, C) + \text{Cst}_i + W_i))$$

- s_i et Cst_i sont donnés dans les spécifications
- $W_i = M_{\pi(i)}$

Les mots du message initial sont simplement mélangés

Sécurité des fonctions

- MD2 : attaque en préimages
- MD4 : **attaque en collisions**
- MD5 : **attaque en collisions**
- SHA-0 : **attaque en collisions**
- SHA-1 : attaque en collisions
- SHA-256 : pas d'attaque

Synthèse

- Remous dans le domaine des fonctions de hachage
 - Attaques en collision contre MD4, MD5, SHA-0
 - Attaques théoriques contre SHA-1 en 2^{63}
- En pratique, seul SHA-256 résiste encore
- Besoin de nouvelles primitives ? SHA-3
- Autres constructions à base de problèmes issus de la théorie des nombres avec preuve